

XLVIII

Amour m'avait fait entrevoir, après cette longue et terrible agitation, un refuge tranquille dans les années où l'âge mur, devenu chaste, se dépouille de ses mauvais sentiments pour s'entourer de vertu et d'honneur.

Déjà ses beaux yeux lisaient au fond de mon cœur, et mon amour profond n'était plus importun. Hélas, mort cruelle ! comme tu es prompte à détruire en bien peu de temps le fruit de tant d'années !

Pourtant, si elle eût vécu, j'arrivais au moment où j'aurais pu lui parler et déposer dans ses chastes oreilles le fardeau bien ancien de mes douces pensées,

Et, puisque nos visages et nos cheveux étaient changés, elle m'aurait peut-être répondu, en soupirant, quelque sainte parole.